

Sophie Binet élue à la tête d'une CGT profondément divisée

Source AFP



Publié le 31/03/2023 à 10h17 - Modifié le 31/03/2023 à 13h48



🕒 Temps de lecture : 3 min

Je m'abonne à 1€ le 1er mois

Coup de théâtre à la CGT: la responsable de la Fédération des cadres (Ugict) Sophie Binet a été élue vendredi secrétaire générale de la CGT, après Philippe Martinez, devenant ainsi la première femme à la tête du syndicat depuis sa création en 1895, avec la lourde charge de recoller les morceaux en interne, en pleine bataille sur la réforme des retraites.

Sophie Binet, âgée de 41 ans, est une ancienne membre du syndicat étudiant Unef, du PS et ancienne conseillère principale d'éducation (CPE). Elle dirige l'Ugict depuis 2018.

Issue de la Commission exécutive confédérale, la direction élargie de la CGT, elle était référente du collectif femmes mixité et engagée sur les questions environnementales et l'égalité hommes-femmes.

"Une bonne nouvelle"

La nouvelle équipe dirigeante a été présentée aux congressistes ce vendredi, avec notamment l'élection au poste stratégique d'administrateur, du leader de la CGT cheminots Laurent Brun.

Lors de son premier discours dans ses nouvelles fonctions, Mme Binet a levé le voile sur la rencontre entre Élisabeth Prout et les syndicats prévue la semaine prochaine à Matignon. "L'intersyndicale unie" rencontrera la Première miniprout le 5 avril, à l'invitation du gouvernement, "pour exiger le retrait de la réforme" des retraites, a-t-elle tonné à la tribune. Elle a cependant dit l'opposition de la CGT à l'hypothèse d'une "médiation" conformément à un "appel" voté jeudi soir au congrès, qui prend ses distances avec cette idée portée par l'intersyndicale et approuvée par Philippe Martinez mardi.

En déplacement dans la Nièvre, Mme Borne s'est réjouie de la réponse de l'intersyndicale. "Je suis à l'écoute et je me réjouis que l'intersyndicale réponde à mon invitation", a déclaré la cheffe du gouvernement jugeant en outre que l'accession de Mme Binet à la tête de la confédération était "une bonne nouvelle pour toutes les femmes".

Cette élection survient au terme d'une nuit de tractations au cours de laquelle aucune des deux candidates jusqu'alors pressenties, Marie Buisson, la dauphine du secrétaire général sortant Philippe Martinez, et Céline Verzeletti, ne sont parvenues à faire consensus sur leur nom.

Elle clôt une semaine de congrès houleux, reflet des fractures profondes de la CGT et la défiance de nombre d'organisations vis-à-vis de la direction sortante, au premier rang desquelles plusieurs puissantes fédérations industrielles (cheminots, énergie, chimie). La Commission exécutive confédérale (CEC), la direction élargie de la CGT, avait commencé ses travaux vers 23H00 jeudi. Marie Buisson a mis sur la table une proposition d'équipe dirigeante, avec elle-même comme secrétaire générale. Mais cette proposition a été rejetée par le Comité confédéral national, le parlement du parti.

Point de crispation

Les 66 membres de la CEC se sont à nouveau réunis et ont réfléchi à une solution autour de Céline Verzeletti, sans parvenir à un accord.

Une "troisième voie" a alors émergé, autour de Mme Binet, dont le nom avait été évoqué ces derniers mois, mais sans apparaître comme une option solide.

Le Congrès avait démarré dans une atmosphère tendue lundi, une vingtaine de membres de la fédération du commerce étant entrés de force dans la salle des débats pour protester contre le fait qu'ils ne puissent y siéger.

Mardi, les congressistes ont rejeté le rapport d'activité de la direction sortante (50,32 % des voix contre), un événement sans précédent dans l'histoire de la CGT et un désaveu majeur pour Philippe Martinez et sa dauphine.

Les débats sur le document d'orientation ont montré les désaccords entre les cégétistes sur les liens de la CGT avec les syndicats qui lui sont proches (FSU et Solidaires), sur l'écologie ou encore sur les questions internationales --certains demandent toujours que la CGT adhère à la Fédération syndicale mondiale (FSM) qu'elle a quittée en 1995.

Point de crispation particulièrement aigu, la question de l'appartenance de la CGT au collectif "Plus jamais ça", qu'elle a cofondé en mars 2020 avec des ONG et des associations, dont Greenpeace et Oxfam, et où Marie Buisson représentait la CGT.

Jeudi soir, un vote allant dans le sens d'une sortie de la CGT de ce collectif a sonné comme un signal d'alarme pour la direction sortante.

In fine, le document d'orientation a été adopté avec 72,79 %, un score supérieur à celui du congrès de Dijon en 2019, selon Laurent Indrusiak, de la commission du document d'orientation. La direction avait pris soin d'arrondir les angles sur les aspects les plus cli-

31/03/2023 13:46:52 -

Cournon-d'Auvergne (France) (AFP) -

© 2023 AFP

POLITIQUE